

La culture

L'épreuve du Bac

La culture

Synthèse des concepts rencontrés dans les textes 80

La dissertation

- Sujets de dissertation 81
- **Méthode d'analyse d'un sujet de dissertation** 82

L'explication de texte

- Sujet 1 ■ **Méthode d'analyse d'un texte:** texte de Freud 84
- Sujet 2 ■ Texte de Merleau-Ponty 87
- Sujet 3 ■ Texte de Kant 87

L'art et la technique

Synthèse des concepts rencontrés dans les textes 88

La dissertation

- Sujets de dissertation 89

L'explication de texte

- Sujet 1 ■ **Méthode d'analyse d'un texte:** texte de Hegel 90
- Sujet 2 ■ Texte de Diderot 93
- Sujet 3 ■ Texte de Hannah Arendt 93

Les échanges

Synthèse des concepts rencontrés dans les textes 94

La dissertation

- Sujets de dissertation 95
- **Méthode d'analyse d'un sujet de dissertation** 96

L'explication de texte

- Sujet 1 ■ Texte d'Aristote 98
- Sujet 2 ■ Texte de Michel Foucault 98
- Sujet 3 ■ Texte de Kant 99

Henri CARTIER-BRESSON, *Couple regardant Paris depuis les tours de Notre-Dame*, 1955.

Baccalauréat

La culture

Synthèse des concepts rencontrés dans les textes

ou comment se réappropriier ces concepts en reformulant sous forme de questions les problématiques qui en découlent.

Les concepts	Les questions	Les textes
Nature • Culture • Se cultiver	Comment l'homme passe-t-il de la nature à la culture ?	Lévi-Strauss ■ 2 p. 15, ■ 3 p. 16. Freud ■ 4 p. 17. Arendt ■ 6 p. 21. Lacan ■ 11 p. 24.
Barbarie • Sauvagerie	Est-il juste de qualifier certaines civilisations de barbares ?	Kant ■ 10 p. 24. Lévi-Strauss ■ 15 p. 29.
Norme • Règle • Interdit	Pourquoi les règles sont-elles nécessaires à la culture ?	Lévi-Strauss ■ 2 p. 15, ■ 3 p. 16. Freud ■ 4 p. 17 Leiris ■ 5 p. 18, ■ 7 p. 21.
Prohibition de l'inceste	La prohibition de l'inceste est-elle naturelle ?	Lévi-Strauss ■ 2 p. 15, ■ 3 p. 16.
Hérédité • Héritage	L'individu est-il déterminé par l'hérédité biologique ou le fruit d'un héritage culturel ?	Leiris ■ 5 p. 18. Lacan ■ 11 p. 24. Kant ■ 3 Bac Les échanges p. 99.
Tradition • Transmission	Qu'est-ce qui se transmet d'une génération à l'autre ?	Leiris ■ 5 p. 18. Lacan ■ 11 p. 24.
Société • Individu • Communauté • Sociabilité	Comment la culture rend-elle l'individu sociable ?	Kant ■ 14 p. 28. Freud ■ 16 p. 29.

Les concepts	Les questions	Les textes
Morale • Droit • Justice	La justice est-elle une contrainte culturelle ?	Freud ■ 1 Bac La culture p. 84.
Dispositions naturelles • Dispositions morales	Les dispositions naturelles de l'homme le poussent-elles à se cultiver ?	Kant ■ 10 p. 24, ■ 14 p. 28.
Amour • Désir • Pulsions • Sublimation • Besoins	Aimer, est-ce naturel ?	Lacan ■ 8 p. 22. Leiris ■ 7 p. 21. Freud ■ 16 p. 29.
Bonheur • Liberté	Le but de la culture est-il de rendre les hommes heureux ?	Freud ■ 3 Le bonheur p. 240.
Éducation • École • Culture	Quel est le but de l'éducation ?	Kant ■ 10 p. 24. Rousseau ■ 12 p. 25.
Surmoi • Culpabilité • Inhibition • Idéal • Agressivité	La culture peut-elle maîtriser l'agressivité de l'individu ?	Freud ■ 13 p. 26. Freud ■ 16 p. 29.
Consommation • Loisirs • Société de masse	La société de masse est-elle compatible avec la culture ?	Arendt ■ 17 p. 31. Finkelkraut ■ 18 p. 32.

LA DISSERTATION

Sujets à traiter

- L'acte de se nourrir relève-t-il de la nature ou de la culture ?
- La pluralité des cultures est-elle un obstacle à l'unité du genre humain ?
- Pourquoi se cultiver ?
- « Tout en nous appartient à la société, car tout nous vient d'elle. » (Auguste Comte)
Commentez cette citation.
- Que pensez-vous de cette formule d'Alain ?
« Chacun de nous est vêtu de la civilisation, il ne se connaît point dans la nudité de l'animal. »
- Peut-on dire d'une civilisation qu'elle est supérieure à une autre ?
- Peut-on parler légitimement d'« homme sans culture » ?

LE SUJET DE DISSERTATION

Méthode d'analyse d'un sujet

« La culture travaille-t-elle à nous rendre plus humains ? »

I. Analyse de la question

1. Repérer les concepts de la question.

- La culture / l'humanité.
- Le concept le plus important est « la culture » (sujet de la question).
- L'humanité apparaît sous la forme de l'adjectif « humain », et doit nous aider à définir le but de la culture.

2. Rechercher d'autres concepts associés ou opposés à ceux du sujet.

- « La culture » à **associer** à la civilisation, la société, l'éducation, le progrès.
- « Humain » à **opposer** à animal, barbare, sauvage.
- **Distinguer** parmi les qualités humaines les qualités intellectuelles, techniques, morales, sociales, créatrices de l'homme.

3. Analyser les « mots-outils » de la question (c'est-à-dire comprendre comment la question est posée).

- « travailler à » : indique un mouvement de production de quelque chose. On peut aussi dire conduire à, viser à.

4. Reformuler la question.

- La culture nous humanise-t-elle nécessairement ?
- Le processus culturel conduit-il à un progrès de l'humanité ?
- Les effets de la culture sur l'individu sont-ils toujours bénéfiques ?

II. Élaboration d'un plan

Donner un titre à chacune des trois parties.

Partie 1 La thèse : La culture nous arrache à la nature et nous permet d'accéder à l'humanité.

Partie 2 L'antithèse : Pourtant, la culture peut aussi nous déshumaniser.

Partie 3 La synthèse : Quel est finalement le sens de la culture ?

III. Développement du plan : utilisation des textes

Choisir sur quels textes s'appuyer pour nourrir sa réflexion et répondre à la question posée dans chacune des trois parties du plan.

Partie 1 La thèse

En quel sens la culture nous humanise-t-elle, c'est-à-dire nous éloigne-t-elle de l'animalité et de la nature ?

Hannah Arendt : texte 6 (p. 21)

La culture nous conduit à prendre soin de notre esprit.

Michel Leiris : texte 7 (p. 21)

La satisfaction de nos besoins biologiques est soumise à des règles d'usage, qui nous éloignent de la vie animale.

Emmanuel Kant : texte 10 (p. 24)

L'éducation nous permet de développer nos dispositions naturelles.

Emmanuel Kant : texte 14 (p. 28)

La culture nous pousse à surmonter notre grossièreté naturelle pour nous frayer une place parmi nos semblables.

Partie 2 L'antithèse

En quel sens la culture nous déshumanise-t-elle, c'est-à-dire nous éloigne-t-elle de notre nature ?

Jean-Jacques Rousseau : texte 12 (p. 25)

La culture des sciences nous fait oublier les devoirs moraux de l'être humain.

Sigmund Freud : texte 13 (p. 26)

La culture affaiblit l'individu en le soumettant aux exigences du Surmoi.

Claude Lévi-Strauss : texte 15 (p. 29)

Notre culture nous rend intolérants à l'égard des autres cultures.

Partie 3 La synthèse

Le sens de la culture

Max Weber : texte 8, L'art et la technique (p. 43)

La seule recherche du progrès technique désenchant le monde.

Gilles Deleuze : texte 9, L'art et la technique (p. 44)

Les individus sont soumis aux machines inventées par chaque société.

Hannah Arendt : texte 18, L'art et la technique (p. 54)

La culture de masse oublie la valeur des biens culturels.

Jean-Jacques Rousseau : texte 3, Les échanges (p. 61)

Le progrès culturel a transformé les langues en les éloignant de l'expression des passions naturelles.

Emmanuel Kant : texte 3, Bac La culture (p. 87)

Pour nous rendre plus humains, la culture doit travailler à supprimer la guerre entre les États.

LE SUJET D'EXPLICATION DE TEXTE

Méthode d'analyse d'un texte

Texte 1 Comme dernier trait caractéristique d'une culture, un trait qui n'est certes pas le moins important, nous avons à apprécier de quelle manière sont réglées les relations des hommes entre eux, les relations sociales qui concernent l'homme comme voisin, comme aide, comme objet sexuel d'un autre, comme membre d'une famille, d'un État. [...] La vie en commun des hommes n'est rendue possible que si se trouve réunie une majorité qui est plus forte que chaque individu et qui garde sa cohésion face à chaque individu. La puissance de cette communauté s'oppose maintenant en tant que « droit » à la puissance de l'individu qui est condamnée en tant que « violence brute ». Ce remplacement de la puissance de l'individu par celle de la communauté est le pas culturel décisif. Son essence consiste en ce que les membres d'une communauté se limitent dans leurs possibilités de satisfaction, alors que l'individu isolé ne connaît pas de limite de ce genre. L'exigence culturelle suivante est alors celle de la justice, c'est-à-dire l'assurance que l'ordre de droit, une fois donné, ne sera pas battu en brèche en faveur d'un individu. [...] Le résultat final est censé être un droit auquel tous – ou du moins tous ceux qui sont aptes à être en communauté – ont contribué par leurs sacrifices pulsionnels, et qui ne laisse aucun d'eux [...] devenir victime de la violence brute.

Sigmund FREUD¹

- Questions**
1. Dégagez la thèse de l'auteur et les étapes de son argumentation.
 2. Expliquez : « Ce remplacement de la puissance de l'individu par celle de la communauté est le pas culturel décisif. Son essence consiste en ce que les membres d'une communauté se limitent dans leurs possibilités de satisfaction, alors que l'individu isolé ne connaît pas de limite de ce genre. »
 3. **Essai** : Chaque individu est-il virtuellement un ennemi de la civilisation ?

1. *Le Malaise de la culture*, p. 35, trad. P. Cotet, R. Lainé, J. Stute-Cadiot, © PUF, « Quadrige », 2002.

I Méthode d'approche du texte

Avant de répondre aux questions

1. Relever les concepts du texte.

Les relations sociales, La vie en commun, La communauté, La puissance de la communauté, Le droit, La puissance de l'individu, La violence brute, La justice.

2. Repérer les oppositions entre les concepts.

Les relations sociales / la vie en commun / la communauté / la puissance de la communauté / le droit / la justice

sont opposés à

La puissance de l'individu / la violence brute.

3. Énoncer la problématique sous la forme d'une question.

- Comment la culture rend-elle possible la vie en commun ?
- Comment concilier la puissance de l'individu avec les relations sociales ?

II Traitement des questions

Question 1

1. La thèse de l'auteur: la thèse est la réponse à la question posée.

La culture remplace la puissance de l'individu par celle de la communauté en inventant le droit.

2. Les étapes de l'argumentation.

■ **Freud pose une question** : comment les relations sociales sont-elles organisées, régulées ?

■ **Il énonce la condition de possibilité de la vie en commun** : la mise en place d'une majorité à laquelle chaque individu doit se soumettre.

■ **La réalisation de cette communauté comprend alors trois temps** :

- Les choix qu'exprime cette majorité vont permettre de définir le « droit », c'est-à-dire ce qui est permis et ce qui est interdit dans cette communauté. C'est l'entrée dans la culture.
- Du droit, on passe à la justice, qui oblige chacun à se soumettre à ce droit. On passe donc d'un droit qui émane d'une majorité à une justice qui s'applique à tous les membres de la communauté.
- Enfin, le « résultat final » est la mise en place d'un droit, finalement reconnu de tous, au sens où chacun renonce à la violence brute pour se soumettre à la puissance de la communauté.

Question 2

Freud explique dans cette phrase les exigences que la culture impose à l'individu. L'individu entre dans la sphère de la culture, c'est-à-dire quitte « l'état de nature », lorsqu'il se considère comme « membre d'une communauté ». Et cette métamorphose l'oblige à renoncer à quelque chose. À quoi l'individu doit-il renoncer

lorsqu'il appartient à une communauté? Il doit renoncer à sa puissance individuelle. L'individu « sociable » fait donc un sacrifice et accepte de ne pas donner satisfaction à « toutes » ses pulsions, en particulier à ses pulsions agressives. (cf. Texte 13, La culture, p. 26). Le prix à payer pour l'entrée dans la civilisation, c'est donc le renoncement à la violence, même lorsque celle-ci nous semble nécessaire.

Question 3 : Essai

Chaque individu est-il virtuellement un ennemi de la civilisation ?

1. Repérer et analyser les concepts de la question : « individu », « ennemi », « civilisation ».

- « Individu » : sujet isolé **par opposition** au membre d'un groupe, d'une communauté.
- « Ennemi » : celui qui exprime une hostilité, une haine **par opposition** à l'ami, qui exprime de l'amitié, de l'amour, ou de la sympathie.
L'ennemi nous conduit sur le terrain de la guerre, du conflit.
L'ami, au contraire, nous conduit à envisager une entente, une communauté possible.
- « Civilisation » : culture, société.

2. Analyser le mot-outil : « virtuellement », c'est-à-dire « en puissance ».

On peut associer cet adjectif à l'idée d'une disposition silencieuse mais présente et prête à ressurgir.

3. Reformuler la question.

- Existe-t-il en chacun de nous un penchant à l'insociabilité ?
- Les sacrifices que la société exige de nous sont-ils supportables ?
- Dans quelle mesure notre penchant à l'agression peut-il ressurgir ?

4. Choisir sur quels textes s'appuyer pour nourrir sa réflexion.

Sigmund Freud : texte 13 (p. 26)

La civilisation nous oblige à intérioriser notre propre agressivité, en la transformant en Surmoi.

L'individu peut alors devenir son propre ennemi, en se soumettant à des Idéaux ou à des exigences démesurées.

Sigmund Freud : texte 16 (p. 29)

Le penchant à l'agression continue de perturber notre rapport aux autres.

Emmanuel Kant : texte 14 (p. 28)

Il y a en chacun une « insociable sociabilité ».

Claude Lévi-Strauss : texte 15 (p. 29)

Pour supporter notre propre civilisation, nous rejetons les civilisations qui diffèrent de la nôtre. Nous déplaçons donc notre agressivité sur l'étranger.

SUJETS D'EXPLICATION DE TEXTE

Texte 2

[...] il n'y a pas chez l'homme de signe naturel, [...]. On ne pourrait parler de « signes naturels » que si, à des « états de conscience » donnés, l'organisation anatomique de notre corps faisait correspondre des gestes définis. Or en fait la mimique de la colère ou celle de l'amour n'est pas la même chez un Japonais et chez un Occidental. Plus précisément, la différence des mimiques recouvre une différence des émotions elles-mêmes. Ce n'est pas seulement le geste qui est contingent à l'égard de l'organisation corporelle, c'est la manière même d'accueillir la situation et de la vivre. Le Japonais en colère sourit, l'Occidental rougit et frappe du pied ou bien pâlit et parle d'une voix sifflante. Il ne suffit pas que deux sujets conscients aient les mêmes organes et le même système nerveux pour que les mêmes émotions se donnent chez tous deux les mêmes signes. Ce qui importe c'est la manière dont ils font usage de leur corps et de leur monde dans l'émotion. L'équipement psychophysiologique laisse ouvertes quantités de possibilités et il n'y a pas plus ici que dans le domaine des instincts une nature humaine donnée une fois pour toutes.

Maurice MERLEAU-PONTY¹

Questions

1. Quel est l'enjeu philosophique de ce texte ? Quels sont les moments de l'argumentation de l'auteur ?
2. Expliquez :
 - « On ne pourrait parler de "signes naturels" que si, à des "états de conscience" donnés, l'organisation anatomique de notre corps faisait correspondre des gestes définis. »
 - « Ce qui importe c'est la manière dont ils font usage de leur corps et de leur monde dans l'émotion. »
3. **Essai :** En quel sens peut-on dire de l'homme qu'il est un être dénaturé ?

1. *Phénoménologie de la perception*, p. 220, © Gallimard, « Tel », 1985.

Texte 3

Nous sommes hautement cultivés dans le domaine de l'art et de la science. Nous sommes civilisés au point d'en être accablés, pour ce qui est de l'humanité et des bienséances sociales de tout ordre. Mais quant à nous considérer comme déjà moralisés, il s'en faut encore de beaucoup. [...]

Mais aussi longtemps que des États consacreront toutes leurs forces à des vues d'expansion chimériques et violentes, et entraveront ainsi sans cesse le lent effort de formation intérieure de la pensée chez leurs concitoyens, les privant même de tout secours dans la réalisation de cette fin, on ne peut escompter aucun résultat de ce genre ; car un long travail intérieur est nécessaire de la part de chaque communauté pour former à cet égard ses citoyens. Par contre, tout bien qui n'est pas greffé sur une disposition moralement bonne n'est que pure chimère et faux clinquant. Le genre humain restera sans doute dans cette position jusqu'à ce que, de la manière que je viens d'indiquer, il se dégage laborieusement de la situation chaotique où se trouvent les rapports entre États.

Emmanuel KANT¹

Questions

1. Dégagez la thèse du texte et les étapes de l'argumentation.
2. Expliquez : « Mais aussi longtemps que des États consacreront toutes leurs forces à des vues d'expansion chimériques et violentes, et entraveront ainsi sans cesse le lent effort de formation intérieure de la pensée chez leurs concitoyens, les privant même de tout secours dans la réalisation de cette fin, on ne peut escompter aucun résultat de ce genre. »
3. **Essai :** Le progrès est-il inscrit dans la culture ?

1. *Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique*, in *Philosophie de l'histoire*, p. 39, trad. S. Piobetta, © Aubier, 1986.